N°8 - 2e trimestre, année 2016/2017
Journal du collège Rosa Parks - Gratuit

Ros' Info !

Notre édito : Une rentrée très en retard

Salutations à tous !

Le Ros'Info revient plus beau que jamais mais … un peu en retard … Mais bon, vous savez, la 3e c'est difficile et heu … Bref !

Dans ce magnifique numéro relooké à notre goût, vous retrouverez l'histoire de Coluche, un humoriste qui a fait rire vos grands-parents et parents (cela dépend des générations, hein!?) Et puis Konnichiwa (Bonjour) ! Des mangas à la page des nouvelles du C.D.I. Et pour finir en beauté, une page détente en fin de numéro.

Bonne lecture !

Clémentine, 3e2

Liberté, Égalité, Fraternité

L'ancien Premier Ministre portugais, Antonio Guterrres a été désigné nouveau Secrétaire général de l'ONU. Il a été élu presque à l'unanimité par les 5 pays permanents du Conseil de Sécurité et a reçu son approbation officielle. Sa candidature va maintenant être soumise aux 193 états de l'Assemblée Générale de l'ONU jusqu'à mi-octobre. Antonio Guterres a pris la place du sud-coréen Ban Ki-moon le 1er Janvier.

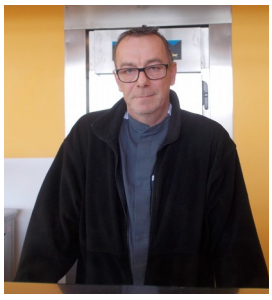
Margot, 3e3

SOMMAIRE, à trouver dans ce numéro :

commons.wikimedia.org

Coluche, p.2

La sélection « manga » p.6



L'interview du Ros'info, p.3

Les nouveaux profs, p.4

Concours National de la Résistance et de la Déportation, p.7

Trip to England, p.7

La recette, p.12

Juste quelqu'un de bien ...

Coluche

www.flickr.com

Michel Colucci naît le 28 octobre 1944 dans une famille d'origine italienne peu aisée vivant à Paris. Michel a une sœur, Danièle, qui a un an de plus que lui. Sa mère, Simone Bouyer travaille chez un fleuriste et son père, Honorco Colucci est peintre en bâtiment. Il meurt de maladie en 1947, Michel a trois ans. Ils vivent alors dans un minuscule appartement. Sa mère renonce à son travail pour élever ses deux enfants. Michel n'est pas bon élève, il arrête sa scolarité au certificat d'étude primaires (il connaît les bases de l'enseignement). Quant il n'est pas en cours, il traîne avec sa bande et a régulièrement affaire à la police. Il essaye plusieurs petits boulots qu'il ne garde pas . Il est fan de Rock'n'Roll et obtient une guitare, jouant sans avoir pris de cours. Dans les années 1960, il s'essaye à la musique. Il chante dans des cafés. Il prend le pseudonyme de Coluche à 26 ans. Coluche commence l'humour en 1969 dans un groupe d'improvisation « Le Café de la Gare ». Mais il devient violent et quitte la troupe. Son premier sketch, « C'est l'histoire d'un mec » et les suivants lui apportent rapidement le succès . En octobre 1980, il annonce vouloir se présenter aux élections présidentielles avec le slogan « Avant moi, la France était coupée en deux. Maintenant elle sera pliée en quatre. » Finalement ; François Mitterrand le convaint de ne pas se présenter. Coluche crée « Les Restos du Cœur » à 41 ans : « Je ne suis pas un nouveau riche, je suis un ancien pauvre ». Le 19 juin 1986, Coluche meurt d'un accident de moto.

« C'est l'histoire d'un mec » de Coluche est un des premiers sketchs écrits et joués par le comédien en solo dans les années 1970.

Comme on va le voir, il met en scène d'une manière hilarante et paradoxale un narrateur idiot, raciste et incompétent qui vient raconter une blague… pas drôle.

« C'est l'histoire d'un mec… »

Le thème est posé d'entrée : c'est l'histoire d'un mec qui raconte une blague banale !

Structure : exposition d'une intrigue. Le Héros est un mec, description on ne peut plus vague.

« Vous la connaissez ? Non ? Oui ? Non, parce que sinon… parce que des fois y a des mecs… bon… ah oui… Parce que y a des mecs… »

L'accumulation de pauses, qui caractérise ce sketch et le style de Coluche, laisse la narration trépigner sur place. Ce sera un élément essentiel du comique de ce sketch : parler sans cesse pour ne jamais rien dire.

« Vous la connaissez ? Non, dites-le parce que quand les gens y la connaissent après on a l'air d'un con. »

« Vous la connaissez ? » : Effet comique dû à l'ironie dramatique de la situation de communication entre le comédien et le public : le public est en fait en incapacité de répondre, il n'a pas de micro et il est trop nombreux et trop humble pour prendre la parole.

De plus la question est vide de sens : la blague, exposée d'une manière tellement vague, ne peut pas être identifiée. C'est une forme de fausse piste.

« Alors là, le mec… Ah oui ! parce que y a des mecs des fois… Non, c'est un exemple… Oui, y'a des mecs… Alors, euh… Ça dépend des mecs, parce que y'a des mecs… »

Fausse piste. Des reprises, des affirmations qui se contredisent aussitôt, *« Oui / Non / Oui / Alors euh »*, la blague stagne sans commencer et tourne déjà à la confusion totale.

« Alors, bon, des fois, c'est l'histoire avec des bagnoles, tout ça… Et puis le mec ouiiiii, euuuuh… Mais là, non ! »

Pour connaître la suite, rendez-vous sur le site « Story and Drama » à l'adresse suivante : *https://fr.storyanddrama.com/analyse-du-sketche-est-histoire-un-mec-de-coluche/*

Toinon, 3e3, et Édith, 3e5

Le nouveau cuisinier, M. Rouvray

Cela fait quelques mois que le site de Malifeu a accueilli un nouveau cuisinier. Interview.

En quoi consiste votre métier ?

Mon travail consiste à préparer les repas pour quelques 110 collégiens, tous les jours, ainsi que tous les professeurs, le personnel d'entretien et le personnel de cuisine.

Quel parcours avez-vous suivi pour être cuisinier ?

Après le collège, je suis allé en école hôtelière puis j'ai fait 3 années de CAP cuisinier de collectivités dont pâtisserie.

Quels sont les avantages ou les inconvénients de votre métier ?

Les inconvénients sont le froid, le chaleur et le port de charges lourdes.

Depuis combien de temps faites-vous ce métier ?

Je fais ce métier depuis 38 ans.

Que faisiez-vous avant de travailler ici ?

J'ai travaillé dans la restauration classique et après je suis rentré dans la restauration des collectivités en 1984, entre-deux j'ai pris 2 commerces : 2 bars-restaurants et après, je suis revenu dans la restauration des collectivités.

Zoé, 3e2, et Agathe, 3e3

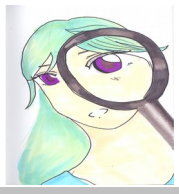
It's time to read !

Depuis un mois, Mme O'Hora et M.Lefeuvre ont installé un coin « anglais » au fond du C.D.I. : documentaires, romans … sont à la disposition de ceux qui veulent progresser en anglais. Le temps d'une pause (le midi entre 13h00 et 14h00, l'après midi entre 15h35 à 15h50 ou lors d'une permanence), venez y jeter un coup d'œil. N'hésitez pas à emprunter un de ces livres !

Rappel : il faut s'inscrire auprès d'un surveillant pour pouvoir venir au C.D.I. le midi sur la pause du matin.

Youenn, 3e3

Enquête au collège



Le journal vu par les profs du collège

Une nouvelle année scolaire est arrivée, de nouveaux professeurs avec ! 3 d'entre eux ont accepté de répondre à nos questions. Nous leurs avons posé 4 questions (Depuis quand et pourquoi êtes-vous devenu professeur ? Où étiez-vous avant d'être à Rosa Parks et pourquoi y êtes-vous venu ? Quelles ont été vos premières réactions quand vous y êtes arrivé ? Quel adjectif conviendrait le mieux à l'équipe pédagogique et pourquoi ?). Voici leurs interviews.

Camélia, 5e2, et Youenn, 3e3

M. Brault, professeur d'Arts Plastiques :

1) Je suis devenu professeur il y a 3 ans et demi car ça me plaisait, cela m'intéressait depuis longtemps de devenir professeur. J'ai découvert plusieurs autres métiers mais celui-ci était la perle rare. J'ai enseigné les échecs dans les écoles et était en même temps Auxiliaire de Vie Scolaire à Jean Moulin, dans le quartier. Le mélange de toutes ces expériences m'ont donné envie de découvrir ce métier et d'enseigner ma passion depuis toujours qui est l'Art.

2) J'étais à Vitré et j'ai demandé Rosa Parks. Ce collège m'attire car il y a beaucoup de mixité et j'y tiens, ces valeurs me semblent primordiales.

3) Des réactions positives, j'ai été agréablement surpris lors de mon arrivée.

4) L'adjectif qui conviendrait à l'équipe pédagogique est pour ma part sympathique et dynamique.
J'ai été très bien accueilli et c'était très facile de communiquer avec l'ensemble des professeurs et des élèves : ce qui n'est pas toujours présent dans les autres collèges.

Mme Le Cam, professeur de Français :

1) Il y a environ 15 ans. Je l'ai choisi parce que, j'aimais déjà me retrouver à l'école, c'était un lieu, pour moi, plaisant. D'autre-part, je suis passionnée de littérature et j'aime la langue française.

2) J'étais à Tremblay en France, en Seine Saint-Denis. Cette commune se situe près du stade de France.
J'ai voulu changer de vie. Je connaissais déjà la Bretagne et Rennes en particulier, j'avais très envie d'y venir. Le changement d'établissement pour les professeurs est assez compliqué, il y a un système de points, mais j'y suis arrivée et en suis très heureuse.

3) Je suis arrivée en juillet et le collège était désert mais j'ai trouvé les professeurs enthousiastes.
J'ai rencontré les élèves de 6è lors de la rentrée et ne les ai pas trouvés très différents de ceux que je connaissais.

4) Une équipe solidaire car quelque soit le souci ou le doute qu'on peut avoir, on trouve toujours l'oreille attentive.

Des nouvelles du C.D.I

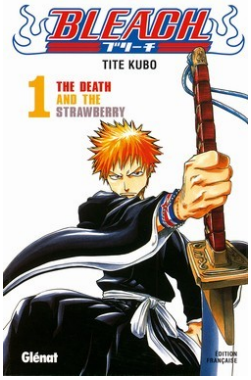
Comme dans chaque numéro, la rédaction vous fait part des nouveautés du C.D.I. Cette fois-ci, accent sur les mangas.

King's Game de Nobuaki Kanazawa, cote : BD KAN

La classe de Nobuaki est une classe tout à fait normale, jusqu'au jour où tous les élèves reçoivent le même message, d'un expéditeur nommé "roi". Il ordonne à deux élèves de s'embrasser dans les prochaines 24 heures, sous peine de mort. Les élèves suivent les ordres, croyant à un canular, mais lorsque deux d'entre eux meurent après avoir désobéi, ils comprennent que tout est réel et qu'un seul d'entre eux survivra...

L'avis de la rédaction: Un thriller haletant qui nous laisse à peine le temps de souffler.

Bleach de Tute Kubo, cote : BD KUB



Agé de 15 ans, Ichigo possède un don très spécial : il peut voir les fantômes des défunts. Il passe sa vie avec ses deux sœurs et son père avec qui il entretient une entente plus ou moins cordiale. Un jour, il croise la route de Ruika Kuchiki, une shinigami (divinité qui mène les esprits errants vers le paradis et envoie les hollows, sortes de démons, en enfer) au même moment sa famille se fait attaquer par un hollow. La tournure des événements n'allant pas bien pour elle, elle décide de donner en partie ses pouvoirs à Ichigo qui va en fait prendre tous ses pouvoirs; elle est maintenant obligée d'assumer ses deux vies : celle d'un lycéen normal et celle d'un chasseur de démons.

L'avis de la rédaction : C'est un manga très humoristique, l'histoire est très réussie et hyper captivante.

Les Misérables de Takashiro Arai, cote : BD ARA

Jean Valjean, ancien bagnard accusé à tort, fait un jour la rencontre de Cosette, une petite fille que sa mère désargentée a placé chez les Thénardier, un couple d'aubergistes, pour qu'elle puisse bien vivre. Malheureusement, les Thénardier extorquent de l'argent à sa mère, Fantine, et utilisent Cosette comme une esclave. Jean Valjean décide de l'arracher à sa condition et de réunir Fantine et Cosette, sans se douter que la route va être longue et douloureuse...

L'avis de la rédaction: Une magnifique adaptation de l'œuvre originale.

A lire aussi : Le garçon et la bête (cote : BD ASA) tout comme Chibi Vampire Karin (cote : BD KAG). Pour information, tous les mangas sont rangés dans la même boîte au C.D.I.

Sélection faite par Zoé, 3e2, et Margot, 3e3

What happened in English ?

Le voyage en Angleterre

En juin dernier, les classe de 3eOIB et de 4eOIB et trois élèves de la section européenne sont partis en Angleterre. Voici une page souvenir de ce magnifique voyage. Have a good time !

What happened in English ?

In the last Ros'Info, 4eOIB published the first chapters of « portraits ». Here are the next chapters.

Farewell to Alep (by Charlie Tripotin)

Friday 29th August

10:45 am

Again… and again. They never stop and they will never stop that war. I lost a friend because of the bombing raids. He was fourteen just like me, and we used to have great times together during our afternoons. Unfortunately he was shot in the shoulder, near his neck, and was taken to the nearest hospital. But then, he passed away thirty minutes after arriving there… I'm miserable.

15:30 pm

I just ate a piece of bread and some beans. This afternoon I will stay and help my family to pack our luggage to leave my hometown, Alep, the city where I grew up, where I was born. I have just one question for you my dearest Alep… Will you survive this war ? Will you stay as beautiful as you were, and not be destroyed by this war that plagues us all from the inside ? I promise that when I grow up and when I will have a beautiful life I will return to see you Alep, again.

17:27 pm

We are ready to leave. I hope everything is going to be fine. The bombing raids are approaching since this morning. I have to eat and sleep to be ready to leave tomorrow… **TO BE CONTINUED**

A picture of me… (by Youenn Louedec)

When I discovered what it really meant to be journalist, it frightened me but now I love all of the roles of a journalist. Before meeting my idol, Fabienne Sintes, I was afraid that she would be a horrible person but when I met her my fears went away. When I did my first report, I was scared that it would be a failure but after this report I was amazed by my own work. When I presented my first news piece. I dreaded this moment. I was afraid that the auditors would dislike my voice. But after this moment, the auditors talked about me positively, in "The intermediary's meeting". If I wanted to, I could continue with lots of examples of "When I …" but it's not really interesting, I guess.

I live in the city of 'Les Ulysses', next to Paris, with a 28-year-old woman. Her name is Nathalie Richard. I met her when I studied in Paris. She also wanted to be a journalist but she is now a producer of Carol Diviga's show on RTL. She had been initially my best friend and now she is my girlfriend. As I said in the first the lines of this portrait, I'm 30 years old and I work with the France Info editorial staff. Since 2039, I'm in charge of the time slot between 12 and 2pm. Before being the head journalist of this time slot, I was in charge, between 2038 and 2039, of the news of 10 o'clock, 12 o'clock, half past 2 and 4 o'clock. And before that, I was the permanent correspondent of Radio France in the United Kingdom. I covered the election of the first president or the end of the parliamentary monarchy. I was 18 when I began studying journalism in Paris. It's here that everything began …

Each year, I have a tradition when it's my birthday: someone takes a picture of me. And for my 30th, Elisa Cagnol took a photo of me.

Elisa Cagnol is also an important journalist on France Info because she presents the 9am/12am. On France Info, from Monday to Friday, Pascale Mitonet presents the 4am/6am, Simon Le Baron presents the 6am/9am, Elisa Cagnol the 9am/12am, I, Thimeas Know, present the 12am/2pm, Lucie Barbarin presents the 2pm/4pm, Rémi Brancato presents the 4pm/8pm, Ilda Berdi presents the 8pm/9pm and Hector Manette the 9pm/12pm.

Who was my first guest on the 12am/2pm of France Info? It was the Defence Minister. He was there because he had promised to give a pay increase to the military. I was really proud of myself! I also received the Minister for Sports or the president of the MEDEF.

If I had to do a new slot, it would be the 9pm/12pm because you are the last journalist who deciphers the news of the day. If I had to work on another radio station, it would be BFM Business because, before wanting to be a journalist, I wanted to be an economist. If I had to work on television, it would be on 'La chaîne de l'info française' that Delphine Ernotte created in 2018, because I love the news. If I had to change my job, it would be nothing because I LOVE the job of journalist!

Le concours national de la Résistance et de la Déportation

Le concours national de la Résistance et de la déportation, créé par Lucien Paye, ministre de l'Éducation nationale, a lieu tous les ans depuis 1961.
Certains élèves de 3ème à Rosa Parks y ont participé. Pour en savoir plus, nous avons interrogé deux professeurs d'histoire-géographie impliqués dans ce projet.

1/ Qu'est-ce que le concours national de la Résistance et de la déportation ?
2/ Etait-ce votre première participation ?
3/ En quoi consistait l'accompagnement des groupes ?
4/ Comment s'est passée la correction ?
5/ Quel est le but du concours ?

Mme Saidoune, professeur d'histoire-géographie:

1/ Le concours national de la Résistance existe depuis de nombreuses années. C'est en partenariat avec l'éducation nationale.

2/ Oui, c'était notre première participation.

3/ En début d'année, on a proposé nos services aux groupes, on leur a dit quel était le thème, ce qu'était "Résister par l'art". A partir de ce thème, on a donné un support de travail aux élèves et on les a laissés chercher des pistes sur ce qui les intéressait, quand ils n'avaient vraiment pas d'idées, on pouvait éventuellement leur venir en aide. Mais la démarche était surtout de partir de ce qu'eux voulaient faire et ensuite de les aider.
Le groupe que j'ai encadré avait décidé de travailler sur Jean Moulin. A partir de leur souhait, on a débroussaillé et vu comment on pouvait coller leur souhait avec la réalité du sujet.

4/ C'était intéressant car c'était aussi la première fois que je préparais et corrigeais. Du coup, ça m'a permis de voir les attendus des épreuves en individuel et puis de voir aussi la façon de préparer les élèves dans les collèges ailleurs que dans notre établissement.

5/ Le but du concours est à la fois de faire réfléchir, d'intéresser les prochaines générations à ce qui s'est passé pendant la deuxième guerre mondiale et d'entretenir la mémoire. Tout ça, sous l'angle de la Résistance et de la déportation des juifs.

Mme Gilard, professeur d'histoire-géographie :

1/ Le concours national de la Résistance et de la déportation est un concours qui est fait pour les élèves de collèges et de lycées ; il s'agit de leur faire mieux connaître et je dirais pour ne pas oublier ce qui s'est passé pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Chaque année, le thème change, toujours en lien avec la Résistance et la déportation.

2/ Exactement, on a eu de la chance car M. Pendu qui l'a fait plusieurs fois dans d'autres établissements a lancé le projet et l'équipe d'histoire-géo était motivée.

3/ Chaque groupe avait choisi un thème ou un personnage sur qui il travaillait et ensuite on a essayé de voir ce qui pouvait le mieux aider les élèves par rapport à leurs connaissances. Là, en l'occurrence j'ai aidé un groupe d'élèves O.I.B qui a travaillé sur la façon dont les enfants faisaient transmettre leurs messages artistiques, notamment à la France libre ou à l'étranger : Amérique, Angleterre.

4/ Des professeurs et des anciens combattants ou qui ont des liens avec l'armée de sol, se retrouvent au Rectorat de Rennes. L'ensemble est divisé en deux grands groupes. L'un corrige l'épreuve collective et l'autre corrige l'épreuve individuelle. Vu qu'on avait beaucoup d'élèves de Rosa Parks qui étaient dans l'épreuve collective, bien évidement on nous a interdit l'accès à cette correction, ce qui est normal. Du coup, on a corrigé les copies individuelles. Nous avons corrigé par binômes ; on échange, on vérifie ce que fait l'autre, etc. Si on finit notre paquet avant tout le monde, comme on est très gentils, on prend les copies des autres et on avance.

5/ Je pense qu'il y a plusieurs buts au concours, le premier est de bien évidemment connaître ce qui s'est passé pendant la Deuxième Guerre Mondiale, donc c'est un but historique. Mais je pense que c'est aussi un but civique car quand on connaît une chose et qu'on ne l'oublie pas, on ne peut pas être la cible de personnes qui vont réinventer l'Histoire et dire que ça a ou que ça n'a pas existé. C'est très important pour former son propre avis et ensuite, dans l'idéal pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Agathe, 3e3, et Zoé, 3e2

Dans le numéro 7, la rédaction avait sélectionné une nouvelle fantastique écrite en cours de Français de Madame Liouville. Voici la suite et fin de cette histoire écrite par Margot Mongruel et Mehmet Yldiz :

Folie

Je me réveille en sueur. Je suis dans mon lit, mon livre est à côté de moi et ma mère à mon chevet. Mes mains tremblent et tout mon corps est encore secoué par cette immense terreur que j'ai ressentie. Ce rêve avait l'air si réel…. Un pli soucieux barre le front de ma mère. Ses lèvres s'entrouvrent.

- Tout va bien, ma chérie ? Tu as fait un cauchemar, alors je t'ai portée jusqu'à ton lit.

Oui oui. Tout va bien. Je suis…

Les derniers mots meurent sur mes lèvres. J'essaie de parler, mais je n'arrive plus à produire un son. *Je suis…. devenue…. muette ?!* C'est le seul constat, aussi effarant soit-il, que j'arrive à faire.

Alice ? Alice ?

Je saisis mon livre. Les pages du conte *Blanche-Neige* ont été déchirées. Je regarde ma mère avec affolement, et ma vision se brouille. Les couleurs se mélangent jusqu'à ne former qu'une brume blanche. Lorsqu'elle se dissipe, mon univers a changé. *Pas encore…. Non….*

Je me fais violence pour ouvrir les yeux. Je tremble de peur avant même de reconnaître l'endroit où je suis. *Alors... Je suis bel et bien aspirée dans le livre, hein ? Ce qui fait que je devrais être dans.... Le Petit Chaperon Rouge.* Il fait nuit et froid. Je rabats ma capuche de velours sur mon visage. Elle me cache un peu les yeux, mais ce n'est pas grave. Je crispe mes doigts sur mon panier et j'avance de quelques pas. *Ne pas faire d'erreur. Ne pas mourir.* C'est tout ce qui m'importe. N'ayant pas trouvé le moyen de sortir d'ici, je dois jouer l'histoire jusqu'au bout.

Sauvez ma fille ! Je vous en supplie, docteur ! Aidez-la !

Le cri désespéré d'une mère me ramène à la réalité. *Où suis-je ?* Dans un cabinet médical, en train de me faire examiner pour une raison quelconque. Pour mes rêves ? Pour le fait que je n'arrive plus à parler ?

Maman… mon livre…

Elle a l'air de savoir lire sur les lèvres. Elle hoche la tête d'un air grave et me le donne. Les pages de *La Belle et la Bête* sont déchirées. Sur la dernière page, cependant, on peut lire 'envie'. J'ai mal à la tête. Je ne veux pas vivre *Alice*. J'ai vu beaucoup trop de parodies d'horreur de ce roman. Je ne veux pas, je ne veux pas… j'enfouis ma tête dans mes mains. Je me rends compte de mon geste, trop tard. Je suis encore une fois dans un monde corrompu. Mais j'ai bien compris ce que je dois faire. J'ai encore ma dague, pour une raison obscure. *Tout ce qu'il faut faire pour sortir de ce monde, c'est le détruire ! C'est si simple ! A moins que…. Détruire le livre serait aussi une bonne idée… Mais je préfère détruire ce monde ! C'est beaucoup plus amusant !*

Je suis prise d'une incontrôlable envie de rire. Cela ne me gênera pas. Je cours, je tranche tout sur mon chemin. Le Chapelier, le loir, le Chat, tous ces pauvres soldats insignifiants. *Profitez de ma propre version de ce conte.* Plus rien ne m'arrête. Plus personne. Après avoir terminé mon travail, je jette un regard meurtrier vers le livre. *A ton tour, maintenant ! Tu croyais y échapper, peut-être ?* J'enfonce ma dague dedans, plusieurs fois. Le monde se met à tourner. *J'ai réussi ! Je vais pouvoir m'échapper d'ici, mener une vie normale !* Tiens, je ne suis plus libre de bouger mes bras. Et puis mes cheveux… Je ne les sens plus flotter autour de moi. J'essaye d'attraper une mèche pour la tortiller autour de mon doigt, mais je ne sens rien. Ma vue se précise. Je suis dans une cellule fermée. Les murs sont rembourrés. Je baisse les yeux. Je suis vêtue d'une camisole de force. J'entends du bruit derrière la porte.

Ma chérie ! Je suis désolée ! Laissez-moi voir ma fille ! JE VOUS EN SUPPLIE !

Madame, votre fille est un danger public. Elle a assassiné plusieurs personnes en riant. Où voulez-vous qu'on la place ? A la crèche ? Soyez raisonnable. On lui a même laissé de quoi s'occuper. Une lecture orale, deux pages par jour. Le titre du livre, c'est « folie ». Pas de quoi s'inquiéter, vous le voyez bien…

FIN

Des idées...des projets

Depuis de nombreuses années, Mme Tizon organise des défis lecture pour ses classes O.I.B. . Voici la sélection de cette année scolaire. Good luck to 6e and 4e O.I.B. !

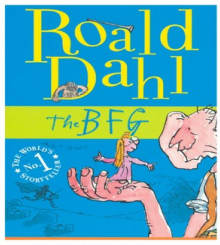
6e OIB

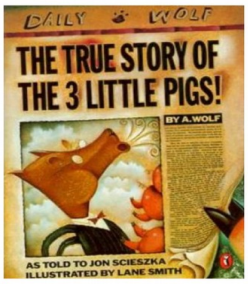
4e OIB

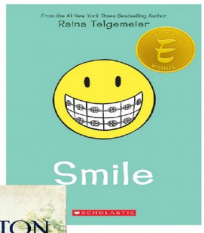
THE BIG Friendly READ

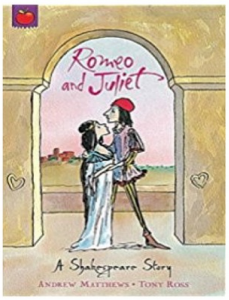
Reading challenge 2017 !

Ready steady read !

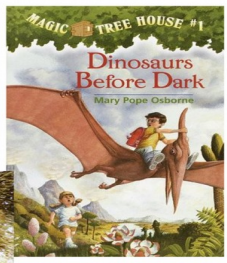


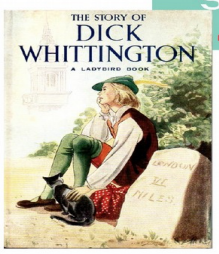




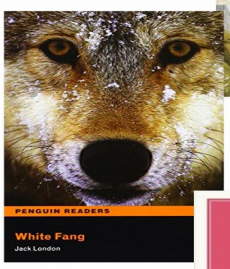


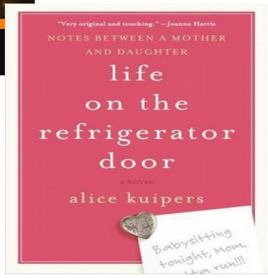
Born to READ !

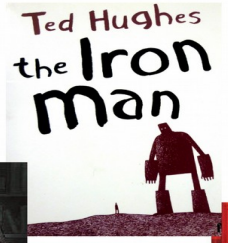


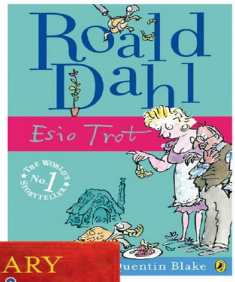


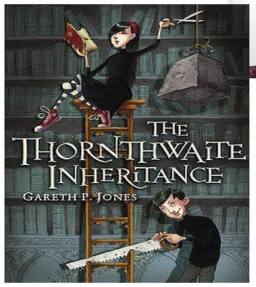
R is for READING

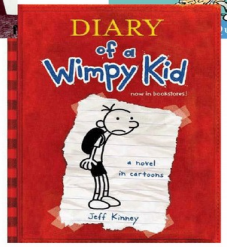












Travel to the star : READ

I support reading united

Dans le numéro 7, la rédaction avait sélectionné une nouvelle fantastique écrite en cours de Français de Madame Liouville. Voici la suite et fin de cette histoire écrite par Margot Mongruel et Mehmet Yldiz :

Folie

Je me réveille en sueur. Je suis dans mon lit, mon livre est à côté de moi et ma mère à mon chevet. Mes mains tremblent et tout mon corps est encore secoué par cette immense terreur que j'ai ressentie. Ce rêve avait l'air si réel…. Un pli soucieux barre le front de ma mère. Ses lèvres s'entrouvrent.

- Tout va bien, ma chérie ? Tu as fait un cauchemar, alors je t'ai portée jusqu'à ton lit.

Oui oui. Tout va bien. Je suis…

Les derniers mots meurent sur mes lèvres. J'essaie de parler, mais je n'arrive plus à produire un son. *Je suis…. devenue…. muette ?!* C'est le seul constat, aussi effarant soit-il, que j'arrive à faire.

Alice ? Alice ?

Je saisis mon livre. Les pages du conte *Blanche-Neige* ont été déchirées. Je regarde ma mère avec affolement, et ma vision se brouille. Les couleurs se mélangent jusqu'à ne former qu'une brume blanche. Lorsqu'elle se dissipe, mon univers a changé. *Pas encore…. Non….*

Je me fais violence pour ouvrir les yeux. Je tremble de peur avant même de reconnaître l'endroit où je suis. *Alors... Je suis bel et bien aspirée dans le livre, hein ? Ce qui fait que je devrais être dans.... Le Petit Chaperon Rouge.* Il fait nuit et froid. Je rabats ma capuche de velours sur mon visage. Elle me cache un peu les yeux, mais ce n'est pas grave. Je crispe mes doigts sur mon panier et j'avance de quelques pas. *Ne pas faire d'erreur. Ne pas mourir.* C'est tout ce qui m'importe. N'ayant pas trouvé le moyen de sortir d'ici, je dois jouer l'histoire jusqu'au bout.

Sauvez ma fille ! Je vous en supplie, docteur ! Aidez-la !

Le cri désespéré d'une mère me ramène à la réalité. *Où suis-je ?* Dans un cabinet médical, en train de me faire examiner pour une raison quelconque. Pour mes rêves ? Pour le fait que je n'arrive plus à parler ?

Maman… mon livre…

Elle a l'air de savoir lire sur les lèvres. Elle hoche la tête d'un air grave et me le donne. Les pages de *La Belle et la Bête* sont déchirées. Sur la dernière page, cependant, on peut lire 'envie'. J'ai mal à la tête. Je ne veux pas vivre *Alice*. J'ai vu beaucoup trop de parodies d'horreur de ce roman. Je ne veux pas, je ne veux pas… j'enfouis ma tête dans mes mains. Je me rends compte de mon geste, trop tard. Je suis encore une fois dans un monde corrompu. Mais j'ai bien compris ce que je dois faire. J'ai encore ma dague, pour une raison obscure. *Tout ce qu'il faut faire pour sortir de ce monde, c'est le détruire ! C'est si simple ! A moins que…. Détruire le livre serait aussi une bonne idée… Mais je préfère détruire ce monde ! C'est beaucoup plus amusant !*

Je suis prise d'une incontrôlable envie de rire. Cela ne me gênera pas. Je cours, je tranche tout sur mon chemin. Le Chapelier, le loir, le Chat, tous ces pauvres soldats insignifiants. *Profitez de ma propre version de ce conte.* Plus rien ne m'arrête. Plus personne. Après avoir terminé mon travail, je jette un regard meurtrier vers le livre. *A ton tour, maintenant ! Tu croyais y échapper, peut-être ?* J'enfonce ma dague dedans, plusieurs fois. Le monde se met à tourner. *J'ai réussi ! Je vais pouvoir m'échapper d'ici, mener une vie normale !* Tiens, je ne suis plus libre de bouger mes bras. Et puis mes cheveux… Je ne les sens plus flotter autour de moi. J'essaye d'attraper une mèche pour la tortiller autour de mon doigt, mais je ne sens rien. Ma vue se précise. Je suis dans une cellule fermée. Les murs sont rembourrés. Je baisse les yeux. Je suis vêtue d'une camisole de force. J'entends du bruit derrière la porte.

Ma chérie ! Je suis désolée ! Laissez-moi voir ma fille ! JE VOUS EN SUPPLIE !

Madame, votre fille est un danger public. Elle a assassiné plusieurs personnes en riant. Où voulez-vous qu'on la place ? A la crèche ? Soyez raisonnable. On lui a même laissé de quoi s'occuper. Une lecture orale, deux pages par jour. Le titre du livre, c'est « folie ». Pas de quoi s'inquiéter, vous le voyez bien…

FIN

Des idées...des projets

Depuis de nombreuses années, Mme Tizon organise des défis lecture pour ses classes O.I.B. . Voici la sélection de cette année scolaire. Good luck to 6e and 4e O.I.B. !

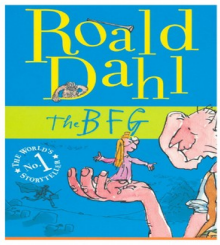
6e OIB

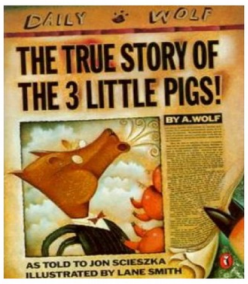
4e OIB

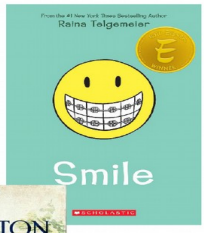
THE BIG Friendly READ

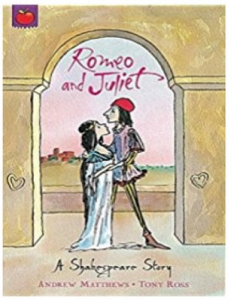
Reading challenge 2017 !

Ready steady read !

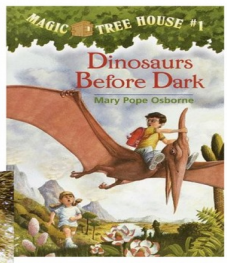


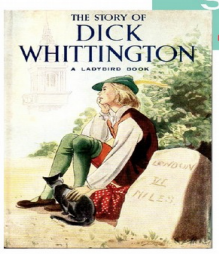




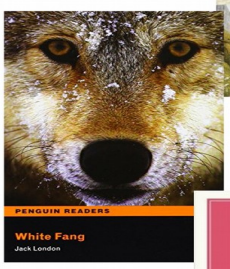


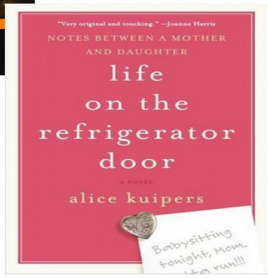
Born to READ !

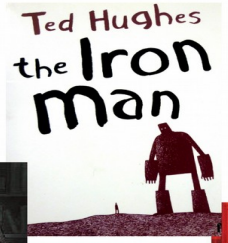


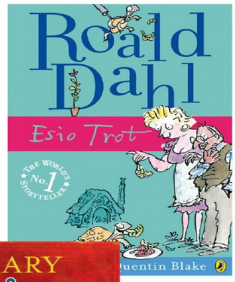


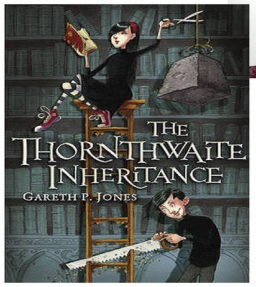
R is for READING

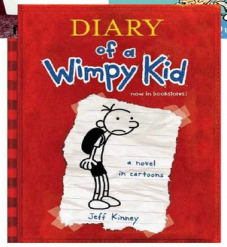












Travel to the star : READ

I support reading united